

Avec la nomenclature et le progrès scientifique dont elle est l'expression, l'enseignement de la chimie, d'impossible qu'il était auparavant, est devenu facile. En zoologie, en botanique, les classifications naturelles, sans plus charger la mémoire, sans exiger plus de temps que les classifications artificielles, font pénétrer les élèves bien plus avant dans la connaissance de la nature des êtres et de leurs rapports.

Ainsi, Messieurs, les progrès des sciences assurent les progrès de l'art d'instruire qui, à leur tour, accélèrent ceux des sciences elles-mêmes, par une heureuse réciprocité, sans laquelle, à un jour donné, toutes les découvertes demeureraient suspendues dans le vide, n'ayant d'autre asile que l'esprit même de ses inventeurs. Que dis-je? Les inventeurs eux-mêmes disparaîtraient, faute d'intelligences pour les comprendre et surtout faute d'un point d'appui pour s'élever plus haut.

Enfin à cette facilité plus grande d'apprendre, qui résulte du progrès de la science, ajoutez le progrès de la science même de l'enseignement, ajoutez aussi l'habileté des maîtres. Examinez aujourd'hui nos livres classiques, depuis les plus élémentaires jusqu'aux ouvrages de calcul transcendant, parcourez les résumés, les dictionnaires, les abrégés, les manuels de toute sorte pour les lettres, pour l'histoire et pour les sciences et voyez combien les principes les plus élevés, de même que les éléments, ont été rendus plus simples et plus faciles par la méthode d'exposition, par le retranchement de ce qui n'est pas essentiel, par l'ordre et l'enchaînement.

Ainsi ce qu'on peut apprendre avec une même force de tête, un même degré d'attention, dans le même espace de temps, s'accroît nécessairement; ainsi, jeunes élèves, sans que vous valiez mieux que vos pères, sans que vous ayez à supporter un poids plus lourd, vous pouvez et vous devez